



Centre de référence en agriculture
et agroalimentaire du Québec

Comité gestion de
l'entreprise agricole

Colloque de l'entrepreneur gestionnaire Et si on gérait autrement...

Le jeudi 23 novembre 2006, Hôtel Universel Best Western, Drummondville

Atteindre le sommet

Maxime JEAN, B.A.A., conférencier
Entrepreneur et alpiniste

Production Maxime Jean
Saint-Romuald

Note : Cette conférence a été présentée lors de l'événement
et a été publiée dans le cahier des conférences.

Vous retrouverez ce
document sur le site
Agrireseau.qc.ca



Atteindre le sommet

LES ÉLÉMENTS CLÉS DE LA RÉUSSITE

Pour réussir un projet comme l'ascension du mont Everest, il faut :

- Avoir une vision du projet;
- Croire que la réussite sera au rendez-vous;
- Se fixer des objectifs et ne pas les perdre de vue;
- Structurer le projet;
- Travailler en équipe.

PORTRAIT DE MAXIME JEAN

Maxime Jean fut l'un des trois membres de la première équipe entièrement québécoise à atteindre le sommet de l'Everest, le 16 mai 2004.

En 2005, il tente de gravir le 6^e sommet du monde, le Cho-Oyu dans la chaîne himalayenne. Un début d'œdème pulmonaire du Sherpa faisant équipe avec lui le contraint à rebrousser chemin à 200 mètres de la cime.

En 2006, Maxime et son compagnon de cordée de l'Everest font une tentative sur le K2 au Pakistan. Le deuxième sommet du monde constitue un défi de taille pour les alpinistes. Ils devront renoncer pour survivre, les nombreuses avalanches et chutes de pierre rendant l'ascension extrêmement périlleuse.

Bachelier en administration des affaires, il a été directeur de comptes aux entreprises pour une importante institution financière. Il est encore aujourd'hui entrepreneur. Il a participé à la série « Enquête d'aventure » des Productions Vic Pelletier sur les ondes de RDI et Radio Canada. Maxime a fait l'objet d'un portrait intitulé « l'appel du sommet ».

Il est également conférencier dans le cadre du « Défi de l'entrepreneuriat jeunesse » du gouvernement du Québec. Il a été lauréat du journal *Le Soleil* et est porte-parole de « Vaincre son Everest » au profit de la fondation du cancer du sein.

L'EVEREST, C'EST QUOI ?

- Vingt-neuf mille pieds d'altitude, soit la hauteur d'un 747 en plein vol.
- Deux années de préparation pour une heure trente au sommet.
- Deux mois et demi d'expédition dans le froid, la glace et le confort relatif des tentes.

- Deux cent cinquante mille dollars de budget pour trois personnes au sommet.
- Une centaine d'individus impliqués dans le projet.

L'EVEREST, C'EST STRATÉGIQUE

Situé à la frontière du Népal et du Tibet, il faut compter trois jours d'avion et dix jours de marche pour atteindre le camp de base du mont Everest à cinq mille quatre cents mètres d'altitude, soit environ six cents mètres de plus que le mont Blanc en Europe et ce n'est que le pied de la montagne.

Cent yacks (bêtes utilisées pour le transport) ainsi que trente-trois porteurs ont été nécessaires pour acheminer le matériel et la nourriture au camp de base. L'équipe est constituée d'une vingtaine de personnes qui resteront sur place durant les deux mois et demi de l'expédition.

La montagne est si haute qu'il faut la gravir par étape et installer des camps. La stratégie dite de siège consiste à faire des allers-retours sur la montagne et acheminer le matériel en vue de l'assaut final qui sera lancé à partir du camp quatre à huit mille mètres.

Les allers-retours permettent l'acheminement du matériel et l'acclimatation au manque d'oxygène dû à l'altitude. L'être humain n'est pas conçu pour vivre en altitude, mais le corps réussit à s'adapter en compensant le manque d'oxygène par une augmentation des globules rouges dans le sang qui sont les transporteurs du précieux gaz.

Une fois les camps installés sur la montagne, le matériel acheminé et nos corps acclimatés, il ne manque que la fenêtre de beau temps de quatre à six jours pour partir vers le sommet. Sur l'Everest, les vents frappent en permanence la cime avec la force de l'ouragan. Une accalmie se produit avant l'arrivée de la mousson (saison des pluies) vers la mi-mai.

LES CONDITIONS DE SUCCÈS À LA RÉUSSITE D'UN PROJET AMBITIEUX

Avoir une vision

La vision débute par un rêve, une idée. Mon rêve de gravir l'Everest date de mon enfance. À cinq ans, je dessinais des montagnes avec des gens qui les escaladaient. Cette vision, il faut la partager si l'on veut passer du rêve à la réalité. Il faut visualiser sa réussite, se voir au sommet. Combien d'athlètes avouent utiliser la visualisation avant chaque compétition.

Croire que c'est possible

Il faut croire en ses capacités personnelles et en celles de l'équipe. Il faut croire en la stratégie adoptée et suivre le plan avec conviction. Si nous croyons possible notre propre réussite, les autres y croiront également. Nous avons convaincu des entreprises de nous supporter dans un projet nécessitant un quart de million de dollars d'investissement. Nous étions convaincus et par le fait même convaincants.

Se fixer des objectifs

Il est primordial de savoir où nous allons, car sans objectifs clairement définis, nous risquons de manquer la cible. L'équipe doit connaître les objectifs pour canaliser ses efforts vers ces derniers. Il est facile de perdre de vue l'objectif et les obstacles deviennent alors infranchissables.

Structurer le projet

Structurer le projet, c'est faire une planification minutieuse où rien n'est laissé au hasard. Sur l'Everest, notre vie en dépend.

Avoir une connaissance suffisante du terrain sur lequel nous allons nous engager. Pour l'Everest, nous avons trouvé l'information dans les livres, les gens qui y sont allés avant nous et une reconnaissance du terrain une année avant l'expédition.

La formation est essentielle à la réussite. Nous avons reçu une formation sur les problèmes physiologiques liés à la haute altitude, formation donnée par le vice-doyen à la recherche de la faculté de pharmacie de l'Université Laval.

La logistique est essentielle et doit être coordonnée parfaitement. Si une pièce d'équipement vient à manquer, c'est la fin de l'expédition. Les conséquences peuvent être graves si une paire de mitaines est manquante lors de l'assaut final par des températures de – 50 degrés.

Travail d'équipe

L'équipe est un facteur clé de la réussite. Savoir bien s'entourer. Sur la montagne, nos vies dépendent les uns des autres. Nous sommes solidaires.

Le travail d'équipe repose sur le respect et la confiance. Le respect des forces et faiblesses des individus, le respect des différences. La confiance dans le travail des autres et la confiance dans les capacités et le jugement des collègues.

CONCLUSION

Même si un projet peut paraître ambitieux, il faut foncer car la réussite nous permet de nous dépasser.

Le sommet de l'Everest a été atteint parce que nous avons suivi à la lettre les éléments suivants : nous avons une vision et y avons cru. Nous avons fixé des objectifs et structuré le projet. Finalement, nous avons travaillé en équipe.

Le succès n'est pas le fruit du hasard.